

VI.—PRODUCTION.

Ce chapitre contient les statistiques de l'agriculture, des forêts, des pêcheries, des mines et des industries manufacturières.

AGRICULTURE.

Rectification des Évaluations. Chiffres du Recensement.—Les évaluations antérieures des superficies cultivées et du rendement des récoltes du Canada pour les années 1915 et 1916 ont dû être rectifiées, comme conséquence du recensement des provinces des prairies effectué en juin 1916. Les résultats de ce recensement ont démontré que l'estimation des surfaces ensemencées en vue de la récolte de 1915, telle qu'elle résultait des rapports des correspondants agricoles, était considérablement inférieure aux chiffres fournis par chaque cultivateur individuellement lors du recensement. C'est ainsi que, pour 1915, le recensement a établi pour les trois provinces des prairies, une étendue de 13,867,715 acres de blé au lieu de 11,744,700; de 6,480,681 acres d'avoine au lieu de 6,290,000 et de 1,171,082 acres d'orge au lieu de 962,000. Quant au lin, la surface était de 457,759 acres au lieu de 801,000 acres. De même, pour 1916, les chiffres du recensement indiquent, pour le blé; 14,362,809 acres, au lieu de 9,068,200; pour l'avoine, 7,359,487 acres au lieu de 5,673,000; pour l'orge, 1,391,296 acres au lieu de 898,500 et pour le lin 652,781 acres au lieu de 705,000 acres, les chiffres concernant le lin étant réduits tant en 1915 qu'en 1916. Les augmentations révélées se sont principalement produites dans les districts récemment colonisés, où le système d'informations par voie de correspondants est, nécessairement, le plus imparfait.

Saison de 1916.—Jusqu'à la fin de juillet, la perspective d'une bonne récolte de céréales fut favorable; depuis les premières informations de la saison, qui commencent en mai, jusqu'à fin juillet, les chiffres mensuels représentant la condition du blé de printemps dans la Saskatchewan et l'Alberta dépassaient 90 p.c. de l'étalon, tandis qu'au Manitoba ils excédaient aussi 90 en mai et juin et atteignaient encore 84 en juillet. Mais au cours du mois d'août, la rouille qui exerçait ses ravages aux Etats-Unis dans les régions limitrophes, traversant nos frontières, se répandit rapidement dans tout le Canada. Les correspondants agricoles du Bureau des Recensements et Statistiques, dans leurs rapports du 31 août, annonçaient que les champs de blé du Manitoba et de la Saskatchewan avaient été si gravement affectés par la rouille et les vents chauds durant le mois d'août que de grandes étendues sous culture ne donneraient aucune récolte, le grain de ces champs devant être coupé vert comme fourrage et que, quant au surplus, le rendement serait très minime, tant en quantité qu'en qualité. Traduisant en chiffres leur appréciation, ils estimaient que la récolte sur pied, comparée à l'étalon-type d'une excellente récolte, pouvait être notée ainsi qu'il suit: au Manitoba, où les attaques de rouille étaient plus accentuées et plus largement répandues, la condition moyenne du blé de printemps, au 31 août, était descendue à 37 p.c., le plus bas pourcentage atteint depuis 1908, date de l'inauguration du système de ces informations agricoles; dans la Saskatchewan et l'Alberta, les moyennes étaient respectivement de 61 et 78. Il en résulta que le rendement moyen du blé de printemps par